

Premières mentions françaises du Puffin à bec grêle *Ardenna tenuirostris* en 2015 et 2020 en Bretagne

La découverte d'un Puffin à bec grêle *Ardenna tenuirostris* moribond sur une plage d'Irlande le 22 juin 2020 (R. Flood *in litt.*) ne laissait pas présager que la France allait rapidement connaître sa propre histoire concernant cette espèce originaire de Tasmanie et du sud de l'Australie (CARBONERAS *et al.* 2020). Pourtant, la découverte d'un individu le 7 août 2020 au large du Morbihan, lors d'une croisière dédiée à l'observation de la faune marine, a permis

l'identification rétroactive d'un autre oiseau photographié le 9 septembre 2015 dans les Côtes-d'Armor. Ces deux observations sont détaillées ici, ainsi que les circonstances de l'identification de cette espèce, nouvelle pour l'avifaune française, la donnée de 2015 constituant également la première mention européenne et ouest-paléarctique de ce puffin.

L'OISEAU DU 7 AOÛT 2020 DANS LE MOR BRAZ

Contexte de l'observation

Tout commence le 7 août 2020 dans le Morbihan, lors d'une des croisières naturalistes «Faune Océan» (fauneocean.fr) dans le Mor Braz, au cours desquelles les différentes espèces d'oiseaux et de cétacés sont systématiquement recensées. Les effectifs sont notés précisément lorsque c'est possible, sinon ils sont estimés. Les sorties sont organisées et guidées par Sylvain Rey, qui est aidé ce vendredi 7 août par plusieurs observateurs naturalistes : Pierre Rigalleau, alors en charge de la saisie des données ornithologiques sur l'application *NaturaList*, Manuella Maillet, Blaise Raymond et Sébastien Roques. La mer est d'huile et le vent nul. Plusieurs groupes de Puffins des Baléares *Puffinus mauretanicus* sont notés au large des îles d'Houat et Hoedic, certains en vol, mais la plupart posés sur l'eau. En début d'après-midi, en approchant du secteur des Grands Cardinaux, au sud-est d'Hoedic, un grand radeau de Puffins des Baléares est repéré. Sylvain demande au capitaine



1. Puffin à bec grêle *Ardenna tenuirostris*, baie de Saint-Brieuc, Côtes-d'Armor, septembre 2015 (Yann Février).
Short-tailed Shearwater, the first for France.

du jour, Laurent Rouzic, de s'approcher pour pouvoir mieux les compter et les observer. Arrivés à proximité, nous réalisons que d'autres radeaux sont présents aux alentours, au point que nous avons rapidement l'impression que les puffins s'étalent « à perte de vue » (6400 Puffins des Baléares seront finalement comptés ce jour-là; REYT & YÉSOU 2021). Les dénombrer ne sera donc pas une mince affaire et prendra un certain temps, les oiseaux étant également attentivement détaillés dans l'optique de repérer d'éventuels « grands puffins » (Puffins majeur *Ardenna gravis*, fuligineux *A. grisea* ou cendré *Calonectris borealis*). Le capitaine réalise alors un travail d'orfèvre en longeant lentement et minutieusement la bordure de chaque groupe, afin d'éviter de faire décoller les oiseaux. À l'avant d'un radeau, un petit puffin sombre et peu farouche se tient à l'écart. Nous (les observateurs présents à bord ce jour-là, dont Sébastien, et une partie des participants) l'observons aux jumelles et sommes assez hésitants quant à son identification. L'oiseau est d'abord annoncé comme Puffin fuligineux, du fait de sa teinte globalement sombre. L'hypothèse d'un Puffin des Baléares est ensuite abordée, en raison de la gorge pâle et de l'aspect plutôt compact. Même si la taille de l'oiseau est difficile à évaluer en l'absence d'autres puffins posés à proximité immédiate, il semble plutôt « court » et petit. Au vu de nos hésitations, nous prenons quelques photos avant de poursuivre notre chemin. Le lendemain, en consultant les photos, Sylvain réalise que cet individu montre une silhouette réellement étonnante. Avec sa



2. Puffin à bec grêle *Ardenna tenuirostris*, au large d'Hoedic, Morbihan, août 2020 (Sébastien Roques). *Short-tailed Shearwater*, the second for France.

tête carrée et son bec court, il rappelle les illustrations de Puffins à bec grêle vues il y a quelques mois dans la revue *British Birds* (FLOOD & FISHER 2019). Sylvain en informe Sébastien et s'ensuivent plusieurs échanges qui, au fur et à mesure de la discussion, amènent à prendre de plus en plus au sérieux cette hypothèse, grâce notamment à la lecture approfondie de l'article en question et du dernier ouvrage des mêmes auteurs (FLOOD & FISHER 2020). Des mesures du bec sont prises par Sébastien sur les photos et leurs proportions s'avèrent fortement en faveur de l'hypothèse Puffin à bec grêle. À nos yeux, le seul point noir est l'absence de photos en vol, qui ne permet pas de connaître la coloration sous-alaire : pour valider une espèce aussi rare, nous craignons que cette lacune constitue un frein important à l'identification. Afin de tenter d'avancer, nous sollicitons les avis de Killian Mullarney et de Robert Flood, qui identifient tous deux cet oiseau comme étant un Puffin à bec grêle. Le premier réalise de nouvelles mesures du

bec, confirmant les nôtres, puis le second nous fournit un argumentaire détaillé permettant de valider la détermination.

Identification

Nous détaillons ici les éléments qui ont permis d'identifier l'oiseau, en nous fondant sur la littérature et sur les commentaires de Robert Flood. Les photos de bonne qualité ont permis de relever plusieurs éléments essentiels, l'un des plus importants concernant les différentes proportions des trois parties supérieures du bec : les tubes nasaux, la section médiane (le culminicorne) et le prémaxillaire (« *maxillary unguis* » dans FLOOD & FISHER 2019). Particulièrement court, le bec de cet oiseau est doté de tubes nasaux proportionnellement longs et d'une section médiane proportionnellement courte en comparaison avec le Puffin des Baléares et le Puffin fuligineux. La longueur des tubes nasaux est d'environ 33% de celle du bec, alors qu'elle est en moyenne de 28% chez le Puffin des Baléares et de 25,7% chez le Fuligineux

(FLOOD & FISCHER *op. cit.*). Concernant la section médiane, elle est de 26% et donc nettement inférieure aux 31,9% du Puffin des Baléares et aux 34,4% du Puffin fuligineux. Ces éléments, associés au profil carré de la tête, au front court et abrupt, et au cou court et épais, sont tout à fait caractéristiques du Puffin à bec grêle (FLOOD & FISCHER *op. cit.*). La structure globale de l'oiseau paraît également très compacte, notamment en comparaison avec le Puffin fuligineux. Comme chez ce dernier, la teinte générale tire sur le brun sombre, alors qu'elle est plutôt brun-gris chez le Puffin des Baléares. Le menton pâle contrastant avec la teinte brun sombre du reste de la tête est aussi un trait propre au Puffin à bec grêle. Plus de détails sur l'identification de cette espèce par rapport au Puffin fuligineux et aux formes sombres du Puffin des Baléares peuvent être trouvés dans l'article de FLOOD & FISCHER (2019) et dans leur guide des puffins (FLOOD & FISCHER 2020).

L'OISEAU DU 9 SEPTEMBRE 2015 EN BAIE DE SAINT-BRIEUC, CÔTES-D'ARMOR

Une des images de l'oiseau morbihannais du 7 août, publiée en ligne par Sylvain Reyt, interpelle Yann Février et lui rappelle instantanément l'observation, quelques années plus tôt et dans de très bonnes conditions, d'un petit puffin sombre « atypique ». Partageant cette impression avec Hugo Touzé avant même de visionner à nouveau ses propres images, il lui transmet rapidement deux photographies de l'oiseau en question, dont une à l'envol. Le verdict tombe dès le lendemain après analyse des images par Robert Flood et quelques autres

experts : il s'agit bien d'un Puffin à bec grêle. L'observation remonte au 9 septembre 2015 ! Cette année-là, le GEOCA (Groupe d'études ornithologiques des Côtes-d'Armor) est missionné par l'Observatoire régional des oiseaux marins (OROM) pour conduire un suivi du Puffin des Baléares en Bretagne, dans le cadre de financements européens visant à améliorer les connaissances sur les oiseaux marins. Un suivi hebdomadaire depuis la côte est donc mené dans la continuité des protocoles déjà mis en place quelques années plus tôt en France dans le cadre du programme international FAME (Future of the Atlantic Marine Environment). En plus de ces suivis hebdomadaires réalisés de juin à octobre, une sortie en bateau est réalisée le 9 septembre, afin de vérifier la localisation des oiseaux et de constater les interactions avec les bateaux de plaisance. Après avoir vérifié la présence de radeaux de puffins depuis le littoral, Yann et

deux de ses collègues embarquent en tout début d'après-midi sur le bateau semi-rigide du GEOCA depuis le port de Dahouët à Pléneuf-Val-André, Côtes-d'Armor. Le bateau parcourt au total une quinzaine de kilomètres dans le fond de la baie de Saint-Brieuc, en pleine zone de regroupements des Puffins des Baléares. Deux groupes principaux sont observés. Parmi eux, un ou plusieurs Puffins fuligineux attirent l'attention de Yann qui tente en vain quelques images. Malgré une météo estivale, les thermiques et le vent restent gênants pour l'observation et la navigation. Vers 14h30, alors que les groupes se sont progressivement envolés vers le large, Yann repère un petit puffin sombre posé de manière isolée sur l'eau. En s'approchant au ralenti, il constate que l'oiseau ne fuit pas et se dirige même au contraire vers le bateau en nageant, à l'inverse des autres puffins observés jusque-là. Yann stoppe le moteur et commence à prendre des photos. L'oiseau

3. Puffin à bec grêle *Ardenna tenuirostris*, baie de Saint-Brieuc, Côtes-d'Armor, septembre 2015 (Yann Février). *Short-tailed Shearwater, the first for France.*





4. Puffin à bec grêle *Ardenna tenuirostris*, baie de Saint-Brieuc, Côtes-d'Armor, septembre 2015 (Yann Février). *Short-tailed Shearwater, the first for France.*

s'approche jusqu'à environ un mètre du bateau, si près qu'il disparaît parfois de l'angle de vue des observateurs. Plusieurs dizaines d'images sont prises, y compris à l'envol, avec un zoom 70-200 mm, la plupart à une focale médiane. Elles permettront d'apprécier les critères morphologiques. En revanche, aucun autre puffin ou oiseau marin n'est là pour une comparaison directe. Après quelques dizaines de secondes, l'oiseau finit par décoller vers le large. Le tracé GPS permet de situer le lieu d'observation à 1,8 km de la côte la plus proche, en plein cœur de la ZPS « baie de Saint-Brieuc Est » et à quelques kilomètres au nord de la réserve naturelle.

Durant cette sortie 1 600 Puffins des Baléares et au moins un (et probablement plusieurs) Puffin fuligineux ont été observés. Lors de l'observation, l'oiseau en

question n'a jamais fait penser à un Puffin fuligineux en dépit de la couleur brun chocolat de son plumage et du dessous des ailes sombre. Sa taille plus réduite, sa silhouette plus courte et plus compacte, ses ailes moins longues ont d'emblée éliminé cette hypothèse sur le terrain. Les notes de terrain décrivent un « oiseau entièrement sombre, de petite taille à la silhouette particulière : tête proportionnellement plus grande, bec fin (semblant indiquer une femelle) ». Habitué à la forte variabilité de plumage des Puffins des Baléares, Yann considère par défaut l'individu comme étant un « Puffin des Baléares sombre atypique », ce que ne contredisent pas les quelques personnes avec lesquelles sont partagées ces images à l'époque, et sachant qu'une publication alors récente indiquait la présence de phénotypes entièrement bruns (moins de 3 %) chez

cette espèce (GIL-VELASCO *et al.* 2015). Cette forte variabilité du plumage des Puffins des Baléares rendait difficile toute autre hypothèse à ce moment-là, sachant que les éléments d'identification actuellement utilisés n'étaient pas encore publiés et que le Puffin à bec grêle n'avait jamais été observé dans le Paléarctique occidental. D'autre part, des Puffins des Baléares atypiques ont été observés plusieurs fois au cours des années 2010 en baie de Saint-Brieuc et ailleurs (p. ex. BROUSSE & YÉSOU 2010), conduisant à la plus grande prudence sur les identifications.

Sans revenir sur les critères d'identification déjà largement détaillés précédemment, comme la couleur, la forme « mignonne » de la tête, le front abrupt, le bec fin et court, la proportion des tubes nasaux, etc., la première impression de terrain était celle d'un oiseau « court » et plutôt « petit ». Si les guides considèrent le Puffin à bec grêle comme proche du Puffin fuligineux, sur le terrain il paraît au final bien plus difficile à distinguer des Puffins des Baléares. Le dessin sous-alaire visible sur les images à l'envol conforte l'identification. Le comportement est également intéressant et en partie comparable à l'oiseau morbihannais : d'une part l'oiseau se tenait isolé à quelque distance des radeaux d'autres puffins, et d'autre part il semblait nettement moins farouche que les autres espèces. Loin de fuir à l'approche, il a même été attiré et curieux du bateau, fait rare localement chez les puffins, en dehors de conditions d'attraction alimentaire. Ceci explique d'ailleurs la prise de photos et ce retour possible sur l'identification a posteriori.

Commentaire du CHN. L'identification récente de deux Puffins à bec grêle *Ardenna tenuirostris* parmi des Puffins des Baléares *Puffinus mauretanicus* estivant près des côtes bretonnes constitue l'une des surprises les plus inattendues de l'ornithologie française, voire européenne. Il semble toutefois que ces données ne soient pas le signe d'un changement de statut de l'espèce, mais d'une évolution des connaissances de l'ornithologie de terrain. En effet, un article récent sur l'identification de l'espèce (FLOOD & FISHER 2019) a suggéré que ce puffin, abondant dans le Pacifique, pouvait apparaître dans l'ouest de l'Atlantique. Depuis cet article, l'espèce a été identifiée trois fois en Europe (V. commentaire de la CAF), toujours sur la base de photos. Pour l'oiseau irlandais, trouvé épuisé sur une plage, des mesures biométriques ont également été prises et des analyses génétiques ont confirmé son identification.

Compte tenu de la difficulté à différencier cette espèce du Puffin fuligineux *A. grisea* et des individus les plus sombres du Puffin des Baléares, d'excellentes photos montrant nettement la forme et la structure du bec et de la tête sont indispensables pour une identification certaine. Les éléments-clés pour pouvoir identifier cette espèce sont les rapports entre la longueur des différentes parties du bec (tubes nasaux, onglet maxillaire et section médiane de la culminicorne). Cependant, selon des données supplémentaires transmises par Robert Flood (*in litt.*), les variations dans ces différents rapports sont plus importantes que suggéré par FLOOD & FISHER (2019) et il est essentiel de s'assurer que les autres critères de forme et de structure de la tête et du bec excluent certains Puffins fuligineux donc la structure du bec se rapproche de celle du Puffin à bec grêle.

Les deux individus photographiés en Bretagne présentent des rapports entre les différents éléments du bec typiques du Puffin à bec grêle, et une structure de tête et de bec diagnostique de l'espèce. La tête est carrée, avec un front abrupt et un profil anguleux. Le bec est petit et mince par rapport à la tête. Les proportions des différentes parties du bec (à savoir la courte section médiane associée à de longs tubes nasaux) sont caractéristiques de l'espèce. L'ensemble de ces éléments exclut aussi bien les Puffins fuligineux «piégeux» (cette espèce a une tête plus ronde et un bec en proportion plus long et plus épais) que les Puffins des Baléares les plus sombres (qui ont un bec beaucoup plus long par rapport à la tête, en général une section médiane longue et un profil de tête plus fuyant). L'oiseau de 2015 a en outre été photographié à l'envol, ce qui permet de vérifier que le dessin du dessous des ailes est bien typique du Puffin à bec grêle, avec les couvertures sous-alaires primaires plus sombres que les secondaires (c'est l'inverse chez le Puffin fuligineux, mais là encore il existe des variations et ce critère seul n'est pas diagnostique).

L'identification des deux individus de Bretagne a été confirmée par Robert Flood (l'auteur de l'article le plus complet sur l'identification de l'espèce) et a été acceptée par le CHN à l'unanimité des votants dès le premier tour.

Commentaire de la CAF. Le Puffin à bec grêle *Ardenna tenuirostris* est une espèce monotypique nichant au sud-est de l'Australie et en Tasmanie (CARBONERAS *et al.* 2020). Grand migrateur, il se déplace vers le sud jusqu'aux côtes antarctiques, et vers le nord à travers l'océan Pacifique jusqu'aux eaux polaires au-delà du détroit de Béring. Récemment, sa présence a été mise en évidence dans le sud de l'Atlantique, parfois en grand nombre (RYAN *et al.* 2017, FLOOD & FISHER 2019). Certains de ces oiseaux poursuivent leur déplacement vers le nord, en parallèle des mouvements migratoires notés dans le Pacifique, avec, depuis 2000, de rares observations sur la côte du Brésil et, dans l'hémisphère Nord, au large de la Floride et du Massachusetts (KRATTER & STEADMAN 2003, SOUTO *et al.* 2008, FLOOD & FISHER *op. cit.*). Dès lors, l'apparition de l'espèce dans les eaux européennes n'était pas inattendue, d'autant que les grands puffins qui migrent de l'Atlantique Sud à l'Atlantique Nord (Puffin fuligineux *A. grisea*, Puffin majeur *A. gravis*) tendent à adopter une voie orientale pour leur trajet de retour en été-automne. Ce contexte conduit la CAF à inscrire le Puffin à bec grêle *Ardenna tenuirostris* en catégorie A de la Liste des oiseaux de France, sur la base de l'oiseau observé et photographié le 9 septembre 2015 en baie de Saint-Brieuc, Côtes-d'Armor. Cette observation fournit par ailleurs la première mention de l'espèce pour le Paléarctique occidental. Le fait qu'un Puffin à bec grêle ait été trouvé mourant en juin 2020 sur la côte occidentale de l'Irlande (*birdguides.com*, 26 juin 2020), puis un autre observé en France début août dans le Mor Braz, Morbihan, laisse espérer d'autres contacts avec l'espèce dans les eaux françaises.

RÉFÉRENCES

- CARBONERAS C., JUTGLAR F. & KIRVAN G.M. (2020). Short-tailed Shearwater. In DEL HOYO J., ELLIOTT A., SARGATAL J., CHRISTIE D.A. & DE JUANA E. (eds), *Birds of the World*. Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, NY.
- FLOOD R. & FISHER A. (2019). Identification of Short-tailed Shearwater in the North Atlantic Ocean. *British Birds* 112: 250-263.
- KRATTER A.W. & STEADMAN D.W. (2003). First Atlantic Ocean and Gulf of Mexico specimen of Short-tailed Shearwater. *North American Birds* 57: 277-279.
- SOUTO L.R.A., MAIA-NOGUEIRA R. & BRESSAN D.C. (2008). Primeiro registro de *Puffinus tenuirostris* (Temminck, 1835) para o Oceano Atlântico. *Revista Brasileira de Ornitologia* 16: 64-66.

UNE ESPÈCE SOUS-DÉTECTÉE DANS L'ATLANTIQUE NORD ?

FLOOD & FISCHER (2019) ont fourni un éclairage complet et actualisé sur l'identification du Puffin à bec grêle dans l'océan Atlantique. Alors que cette espèce n'était pas encore vraiment « dans les radars » des ornithologues européens et nord-américains, les auteurs montraient que son potentiel d'égarément dans l'Atlantique Nord est réel. En 2008, des groupes de puffins sombres, initialement identifiés comme des Puffins fuligineux, ont été notés sous les hautes latitudes de l'Atlantique Sud : leur identification reste incertaine, mais l'hypothèse selon laquelle il s'agirait plutôt de Puffins à bec grêle n'est pas à écarter (FLOOD & FISCHER *op. cit.*). Le Puffin à bec grêle a aussi été observé par milliers en 2017 dans les environs de l'île Bouvet, à environ 2 500 km au sud-ouest de l'Afrique du Sud (RYAN *et al.* 2017). FLOOD & FISCHER (*op. cit.*) émettent l'hypothèse qu'une partie des oiseaux qui visitent l'Atlantique Sud pourraient ensuite prolonger leur route vers le nord et, pour certains, atteindre l'Atlantique Nord. L'espèce a ainsi été notée une fois au Brésil, à Salvador, le 28 mai 2008 (SOUTO *et al.* 2008) et une fois en Afrique du Sud au large du Cap le 17 août 2014 (D. Rollinson *in litt.*). Plus au nord, le Puffin à bec grêle a atteint la côte ouest de l'Atlantique Nord en Floride, avec un individu observé le 7 juillet 2000 à Sanibel (KRATTER & STEADMAN 2003), et dans le Massachusetts, à Race Point le 18 août, les 23 et 24 septembre et le 14 octobre 2017 (quatre observations pour au moins deux individus). Les deux données françaises ainsi que

l'individu moribond trouvé en Irlande sur la plage de Tramore le 22 juin 2020 (R. Flood *in litt.*) sont à ajouter à cette liste. Ces données récentes dans l'Atlantique Nord, ainsi que l'amélioration des connaissances sur l'identification de l'espèce, laissent penser que de nouvelles mentions pourraient survenir dans le Paléarctique occidental dans un avenir proche. La présence de l'espèce au sein d'importants groupes de Puffins des Baléares rend toutefois délicate la découverte de tels oiseaux, même si le développement des suivis et sorties en mer et de la photographie numérique augmentent réellement son potentiel de détection et surtout d'identification.

REMERCIEMENTS

Nos remerciements s'adressent à Killian Mullarney pour son aide dans l'identification du puffin morbihannais et à Robert Flood pour sa confirmation et ses commentaires détaillés sur les deux oiseaux. Merci également à Pierre Yésou pour les commentaires et l'aide à la réalisation de cette note.

BIBLIOGRAPHIE

- BROSSE X. & YÉSOU P. (2010). Observation d'un Puffin des Baléares *Puffinus mauretanicus* « nain » en baie de Saint-Brieuc. *Le Fou* 81: 15-18.
- CARBONERAS C., JUTGLAR F. & KIRVAN G.M. (2020). Short-tailed Shearwater. In DEL HOYO J., ELLIOTT A., SARGATAL J., CHRISTIE D.A. & DE JUANA E. (eds), *Birds of the World*. Cornell Lab of Ornithology, Ithaca, NY.
- FLOOD R. & FISHER A. (2019). Identification of Short-tailed Shearwater in the North Atlantic Ocean. *British Birds* 112: 250-263.
- FLOOD R. & FISHER A. (2020). *Multimedia Identification Guide to North Atlantic Seabirds: Shearwaters, Jouanin's & White-chinned Petrels*. Scilly Pelagics Publisher, isles of Scilly.
- GIL VELASCO M., RODRIGUEZ G., MENZIE S. & ARCOS J.-M. (2015).

Plumage variability and field identification of Manx, Yelkouan and Balearic Shearwaters. *British Birds* 108: 514-539.

- KRATTER A.W. & STEADMAN D.W. (2003). First Atlantic Ocean and Gulf of Mexico specimen of Short-tailed Shearwater. *North American Birds* 57: 277-279.
- REYT S. & YÉSOU P. (2021). Effectif record de Puffins des Baléares *Puffinus mauretanicus* dans le Mor Braz en août 2020. *Ornithos* 28-2: 140-143.
- RYAN P.G., LE BOUARD F. & LEE J. (2017). Westward range extension of Short-tailed Shearwaters *Ardenna tenuirostris* in the Southern Ocean. *Polar Biology* 40: 2323-2327.
- SOUTO L.R.A., MAIA-NOGUEIRA R. & BRESSAN D.C. (2008). Primeiro registro de *Puffinus tenuirostris* (Temminck, 1835) para o Oceano Atlântico. *Revista Brasileira de Ornitologia* 16: 64-66.

SUMMARY

First records of Short-tailed Shearwater in France. *An enigmatic shearwater observed and photographed on 7th August 2020 off the Atlantic coast of France (in the Mor Braz area, southern Brittany) proved to be a Short-tailed Shearwater, at the time thought to be the first for France. As soon the information was released, it led to the reappraisal of photographs of another bird, initially left unidentified, observed at very close range on 9th September 2015 in the western Channel off Saint-Brieuc, Côtes-d'Armor, northern Brittany. This bird proved to be a Short-tailed Shearwater too, becoming the first for both France and the Western Palearctic. The only other Western Palearctic record refers to a beached bird in Ireland on 22nd June 2020.*

Yann Février, GEOCA
(yann.fevrier-geoca@orange.fr),
Sylvain Reyt, Faune Océan
(sylvainr09@gmail.com)
& Sébastien Roques
(se.roques@gmail.com)